

Volcan, île, jungle

Catastrophe ! Nous voici tous les sept dans la jungle avec nos sacs à dos et nos duvets. Daniel, le seul homme, devant, actionne la machette près de Christiane munie de la boussole, et nous suivons, Claire, Joëlle, Monette, Bernadette, et moi fermant la marche. La forêt bruisse de grondements inquiétants, clapotis d'eau au loin et cris de bêtes. Par ci par là nous apercevons des yeux qui nous suivent du regard. Le sol, par moment, est spongieux. Soudain, Christiane pousse un cri, affolée « Un serpent m'a mordu ! ». Nous stoppons notre marche et cherchons fébrilement un antidote dans la trousse à pharmacie, mais rien que des pansements, du mercure au Chrome et de l'aspirine. Daniel lui fait boire quelques gorgées de la gnôle qu'il a mis dans son sac à dos mais Christiane devient bleue et meurt en quelques minutes. Les grondements du volcan s'intensifient, le temps presse. Abandonnant la dépouille de notre amie, les yeux pleins de larmes, nous poursuivons notre fuite. La forêt semble de plus en plus dense, l'atmosphère lourde. Soudain, Claire pousse un cri affolé « Un tigre ! ». Quelques secondes plus tard, le félin emporte son corps sans vie. L'instinct batte la chamade et nos larmes gênent notre vue mais l'instinct de survie est le plus fort et Joëlle récupère la gourde de Claire. Nous continuons d'avancer entre les troncs et les lianes. Soudain, Joëlle pousse un cri affolé « Des fourmis rouges ! » et en peu de temps disparaît. Nous nous écartons sans tenter de récupérer la gourde ni le chocolat de son sac à dos. Une explosion nous assourdit et notre marche devient de plus en plus difficile, entravée par des branches et des troncs. Soudain Monette pousse un cri, affolée « Je suis tombée ! ». Mais rien dans la trousse à pharmacie ne permet de soigner une fracture du crâne et elle décède en quelques instants auprès de son doudou. Malgré la tristesse et la panique, nous avançons toujours. Soudain Bernadette pousse un cri, affolée « Une mygale ! ». Mais ce n'est pas le porte-clé de son petit-fils qui pourrait la sauver et elle passe aussitôt de vie à trépas. Nouvelle explosion. Le ciel s'obscurcit. À tâtons nous récupérons la torche et la lampe sans pile à manivelle de Christiane et tentons encore de nous frayer un chemin, progressant jusqu'à la mer où nous attend le bateau promis par les autorités, juste avant la panne du 4/4. La plage n'est plus loin mais le volcan s'active. Soudain Daniel pousse un cri affolé « La lave ! ». Puis il s'y fait engloutir. C'est ainsi que je me retrouve sur le bateau, seule rescapée de notre expédition, avec la médaille de Saint Christophe, patron des voyageurs.